

troisième fois, Satan le tenta: „Contemple, à tes pieds, toutes les splendeurs de l'univers... Etait-ce là? — De l'autre côté, Marie le sait, le Valtin, ses maisons, son clocher, ses troupeaux, étalés en délicieux joujoux primitifs. Et pourtant: „Que me viendra-t-il... que me viendra-t-il par cette route blanche?“

„A demain? — Après demain alors? J'aurai faim de nouveau... C'est bon, le pain de seigle!... Me ferez-vous goûter encore à vos confitures de quinerodon? elles embaument l'églantine!“ — Et Marie: „Non, aujourd'hui en huit seulement: toute la semaine je travaille... Ma mère s'en ira chez cette parente malade, mais cela ne m'effraye pas de rester seule avec vous, au contraire.“ — „Huit jours? Vous n'y pensez pas! Je m'ennuierais tant!“ — „Moi aussi, beaucoup.“ — „Que vous voilà gentille, Marie!... Vous me permettez de vous appeler ainsi Marie tout court? Puis, dites mon nom, avant que je ne m'en aille, dites!“ — Mais elle, trop occupée à se déclarer Gabriel beau comme un ange, ou même un archange.

On le connaît peu, ce jeune homme. Pas le jeune homme courant, toujours, entiché de sa moustache, de sa cravatte et de ses pieds. Plutôt de ces demi-poètes sans le savoir, capables par exemple d'entrer à Forestière, rien que pour le charme des grands bois, ou à St.-Cyr pour mieux crier „vive la France“, et qui à vingt ans, désespoir d'une famille, manifestent des velléités d'épouser Margot, Mimi Pinson, ou quelque